

### *La situation économique*

de \$16 le baril. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les autres pays ne fassent pas confiance au dollar canadien et ne tiennent pas à investir dans notre pays. En fait, les gens sont en train de revendre leurs dollars canadiens en raison des politiques que nous mettons en vigueur.

Le maximum hebdomadaire des prestations de chômage s'établit à \$189. Officiellement, le Canada compte 787,000 chômeurs. Cet hiver, nous en aurons un million. Ces Canadiens vivent en-deçà du seuil de la pauvreté. Ils consacrent plus de 67 p. 100 de leurs prestations au titre du gîte, du couvert et des vêtements et on vient les inviter à modifier leurs priorités et à dépenser plus pour leur panier à provisions. Voilà le programme du gouvernement. Voilà le programme de M. MacEachen.

Le salaire net diminue de 4 p. 100. Cette année, il baissera de 2.2 p. 100 et l'année prochaine, de 2.4 p. 100. Le revenu réel de tout travailleur canadien sera inférieur cette année et l'année prochaine à celui de l'année dernière. C'est cela, la politique du gouvernement.

La croissance réelle s'établit à moins 1 p. 100 cette année. Le produit national brut, c'est-à-dire les biens et les services, diminue de 1 p. 100 cette année par suite des politiques du gouvernement. On prévoit que l'an prochain, il n'augmentera que de ½ p. 100. Le budget du ministre a amené le Conseil économique du Canada à réduire ses projections. C'est le budget le plus désastreux de l'histoire du Canada. Cet avorton de budget biscornu du 28 octobre est de tous les budgets jamais présentés dans toute l'histoire du pays celui qui a tenu le moins longtemps, qui a fait le plus de tort et qui s'est révélé sans aucune valeur le plus rapidement.

Quelle est la seule solution qui s'offre au Canada, mis à part un changement de gouvernement? Si les députés d'en face ont tant soit peu d'honneur, ils démissionneront ce soir après avoir ainsi trompé le peuple canadien. Dans le rapport de 1980 du Conseil économique du Canada intitulé: «Un climat d'incertitude», on peut lire à la page 38:

L'exposé de l'an dernier a permis d'identifier deux grandes forces motrices de l'économie canadienne: l'évolution de la conjoncture mondiale, notamment, celle des États-Unis, même si les perspectives d'expansion étaient plus modestes à cette époque, et les investissements considérables prévus dans le secteur énergétique du pays.

C'était son pronostic économique l'an dernier. Cette année il nous dit: «Comme la conjoncture mondiale est mauvaise et comme la conjoncture américaine est mauvaise, le Canada ne pourra pas en bénéficier.» Les affaires ne marcheront pas fort au Canada. La conjoncture américaine est encore pire que la nôtre. La seule chose à faire au Canada est d'investir fortement dans l'énergie intérieure. Toujours à la page 38 du rapport du Conseil économique du Canada, on peut lire:

Nous ne pouvons plus compter maintenant que sur ce dernier facteur pour faire progresser l'économie canadienne au cours de la période 1981-1983.

Que fait le gouvernement? Il fait exactement le contraire. Il sonne le glas de l'investissement énergétique au Canada. Il n'y aura plus rien pour stimuler l'économie canadienne. Au cours des années 80, pas moins de 735,000 emplois auront disparu. L'exploitation des sables bitumineux est arrêtée. Le projet d'exploitation du pétrole lourd est arrêté. Le projet de Judy Creek est arrêté. Les travaux au large des côtes sont arrêtés. Pour quelle raison? Parce que le gouvernement suit une politique d'affrontement vis-à-vis de toutes ces provinces et vis-à-vis du secteur privé. Il s'efforce de centraliser plus de pouvoirs ici

à Ottawa et d'étendre le contrôle et la domination de l'État. Le gouvernement fait exactement le contraire de ce que ses propres économistes disent. La seule chose sur laquelle nous puissions compter au Canada, ce sont les énormes projets énergétiques des dix prochaines années. On parle ici d'investissements de 1.2 billion de dollars. Sur cette somme, au moins 16 milliards par an devront venir de l'étranger, et le gouvernement menace de pincer Herbie Gray et tous ceux qui investissent un seul dollar ici au Canada et de demander à Herbie de leur dire s'ils gèrent bien leurs affaires ou non. Nous savons ce que fait Herbie. Nous connaissons ses antécédents avec Chrysler et Massey-Ferguson. Ce sont ses petits protégés. Heureusement, il n'est pas là ce soir.

L'autre jour, j'ai cité les propos de M. Otto Eckstein. C'est un économiste américain. Le ministre des Finances a ri. Il n'avait jamais entendu parler de lui, ce qui montre ses vastes connaissances en économie. Ce célèbre économiste américain de la Banque de données incorporée a déclaré: «La rencontre entre une inflation tenace et des objectifs modérés en matière de masse monétaire engendre des taux d'intérêt qui entraveront la croissance économique au début de l'année 1981». C'est exactement ce qui se passe ici. Il y a d'une part une inflation tenace et d'autre part des objectifs modérés en matière de masse monétaire qui vont empêcher toute croissance dans notre pays. Nous pouvons oublier la construction de logements, ou les dépenses de consommation. A l'heure actuelle, les taux d'intérêt bancaires sont de 18.25 p. 100. Les chômeurs peuvent renoncer à trouver du travail d'ici un an; les vieillards peuvent tout oublier également. Où sont les mesures d'aide promises aux 7 millions de propriétaires de maison l'an dernier? Les locataires étaient particulièrement chers au cœur de ces messieurs d'en face. Ils ont voté contre le crédit à l'intérêt hypothécaire. Ils ont dit que c'était révoltant, que cela n'aiderait que les propriétaires, et qu'ils voulaient aider les locataires. Comment les ont-ils aidés depuis dix mois? Ils les ont laissés tomber. Les députés d'en face n'ont aucune conscience, sinon ils démissionneraient ce soir même.

Nous attendons la réponse du ministre. Quel est son programme d'action? Le 28 octobre dernier, il a proposé un budget accompagné d'une politique énergétique. Depuis lors, tout s'effondre au Canada. Un jour, pendant la période des questions à la Chambre, j'ai cité un économiste qui a prédit qu'il y aurait un million de chômeurs l'an prochain, et le ministre a dit que c'était tout à fait faux. D'après ses propres statistiques qui figurent dans les documents qu'il a publiés, les perspectives à moyen terme de l'économie canadienne permettent de prévoir 1,026,000 chômeurs pour l'an prochain. Il prévoit dans son propre document que le dollar canadien sera légèrement apprécié cette année. A l'en croire, la valeur du dollar atteindrait 86c. U.S. en 1980 et 87c. en 1981. Comment le ministre peut-il même siéger à la Chambre après avoir formulé de telles prévisions il y a seulement six semaines, monsieur l'Orateur? Le gouvernement a tourné le dos à un million de chômeurs. Il a tourné le dos aux millions de personnes âgées. Il a tourné le dos aux provinces de l'Atlantique ainsi qu'à sept millions de propriétaires de maisons. Il a tourné le dos aux régions défavorisées. Il a tourné le dos à l'Alberta. Il a tourné le dos à l'Ontario où le chômage est en progression constante.